



# Analyse des besoins sociaux (ABS) LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

Commission aménagement et développement durable - Résultats de  
l'analyse quantitative et de l'enquête qualitative

19 février 2014  
Réf. 14/ 28

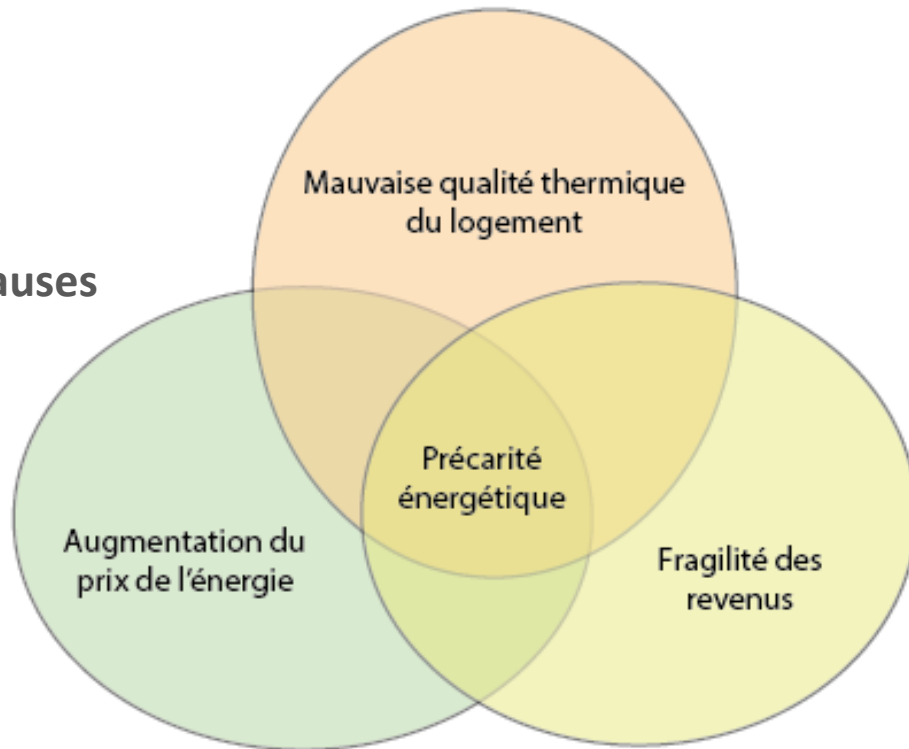
# SOMMAIRE

- Analyse quantitative
  - > La précarité énergétique : de quoi parle-t-on?
  - > Perception du « froid »
  - > Analyse globale de la situation à Brest
  - > Caractéristiques des secteurs vulnérables
- Enquête qualitative
  - > Méthode
  - > Typologie des ménages
  - > Utilisation des droits et rôle des associations

# ANALYSE QUANTITATIVE

# LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE : quelques éléments de définition

## > Trois principales causes



## > Une définition juridique : Loi n° 2010 du 12 juillet 2010 Grenelle II

*« Est en situation de précarité énergétique une personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat »*

# LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE :

## Comment la mesurer ?

---

- **Une approche basée sur un taux d'effort énergétique : individus qui consacrent plus de 10 % de leurs revenus à l'énergie.**

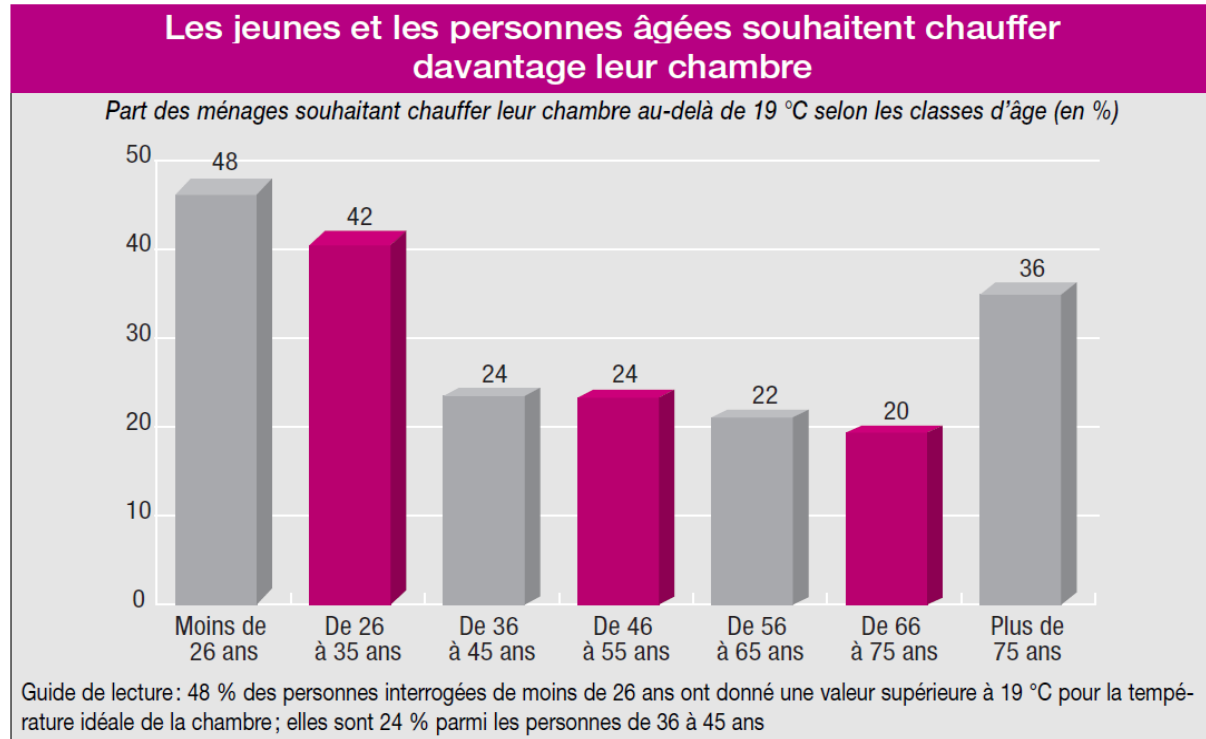
**Remarque :** Pas de comptabilisation des ménages qui affichent des factures basses parce qu'ils adoptent des comportements de sous-consommation en se privant de la consommation d'énergie nécessaire à leurs besoins fondamentaux.

- **Une approche subjective basée sur un « ressenti » : Individus qui éprouvent une sensation de froid due à des difficultés financières les empêchant de se chauffer de manière adéquate.**

**Remarque :** La notion de confort thermique est très variable en fonction des individus. Elle n'est pas forcément représentative d'une réelle situation de précarité énergétique.

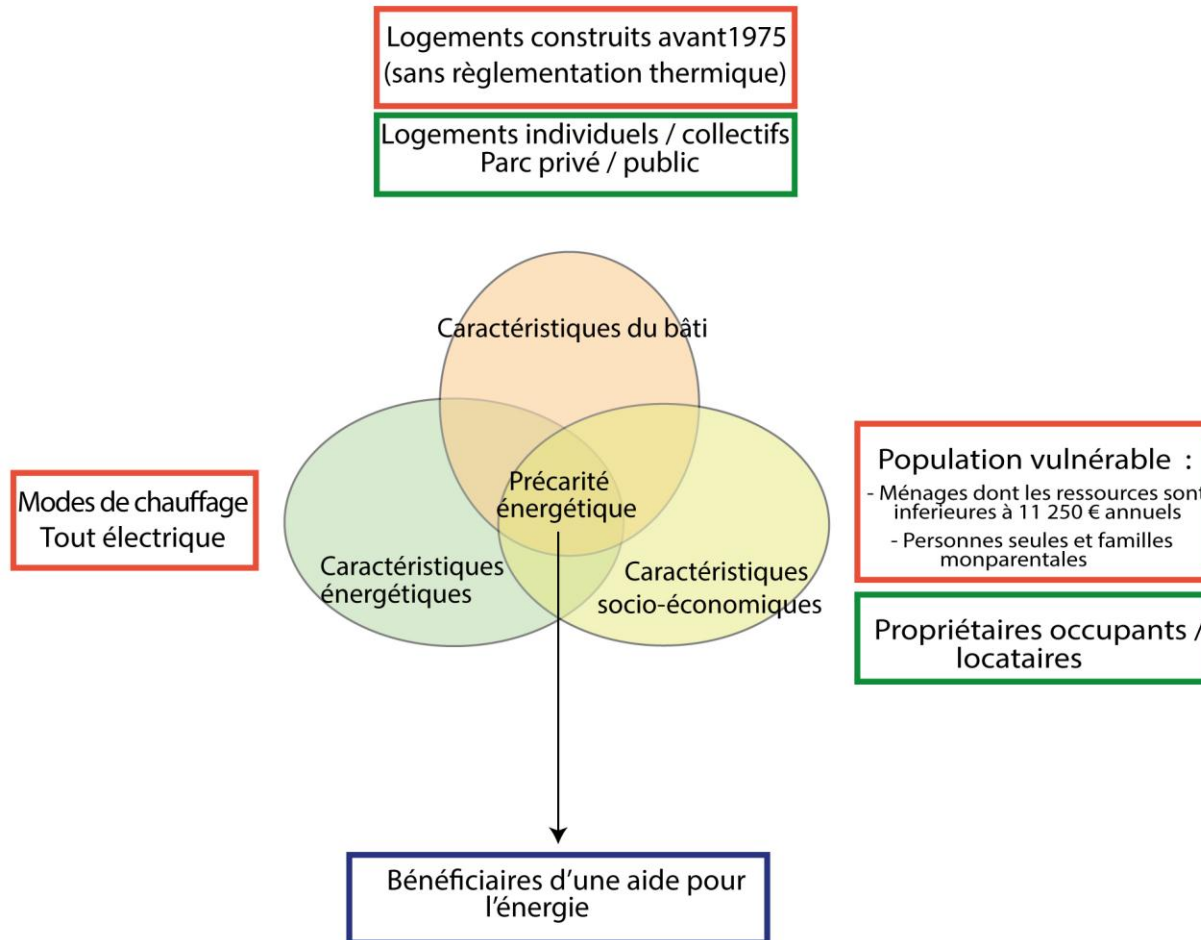
# LA PERCEPTION DU FROID

- Lien entre l'âge et la température de confort



- Subjectivité très forte de la notion de « confort thermique ».

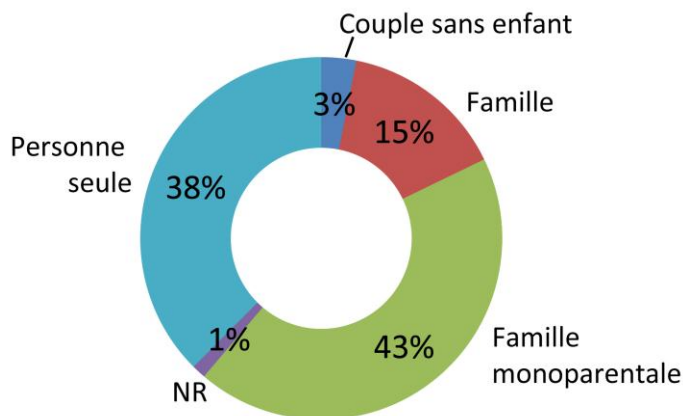
# Démarche méthodologique de l'étude



- Données pour le repérage de situations de précarité énergétique
- Données pour orienter le type d'interventions
- Données pour identifier les profils des ménages en situation de précarité énergétique

# À Brest, qui sont les bénéficiaires du FSL « maintien énergie » ?

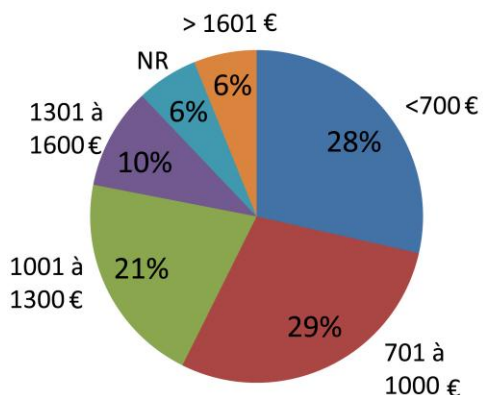
- Des familles monoparentales et des personnes seules



81 % de personnes seules ou de familles monoparentales

La plupart des familles interrogées

- Des ménages aux faibles ressources



57 % de ménages disposant de ressources inférieures à 1 000 €

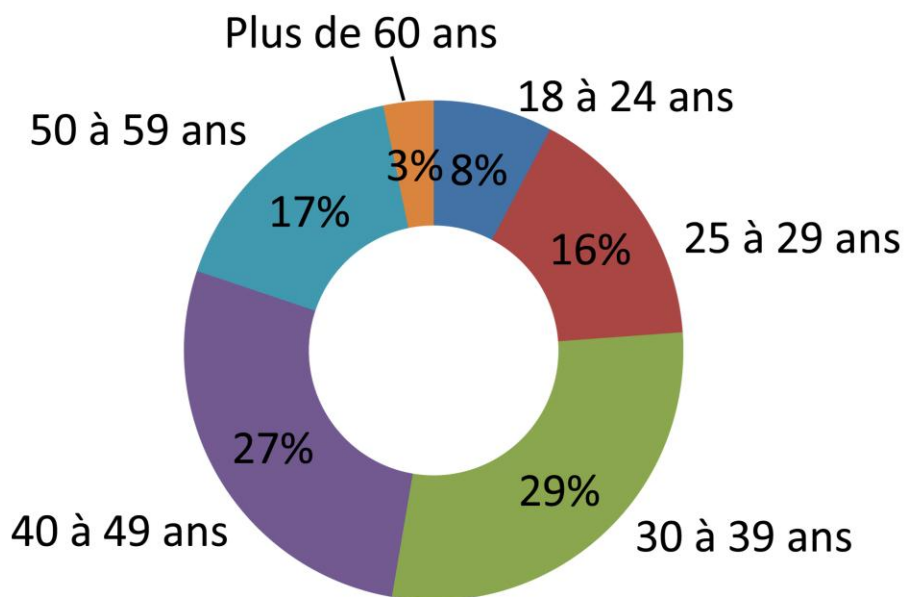
La plupart des familles interrogées



# Qui sont les bénéficiaires du FSL « maintien énergie » ?

- Une majorité de bénéficiaires entre 25 et 59 ans (89%)

Une part importante de seniors interrogés

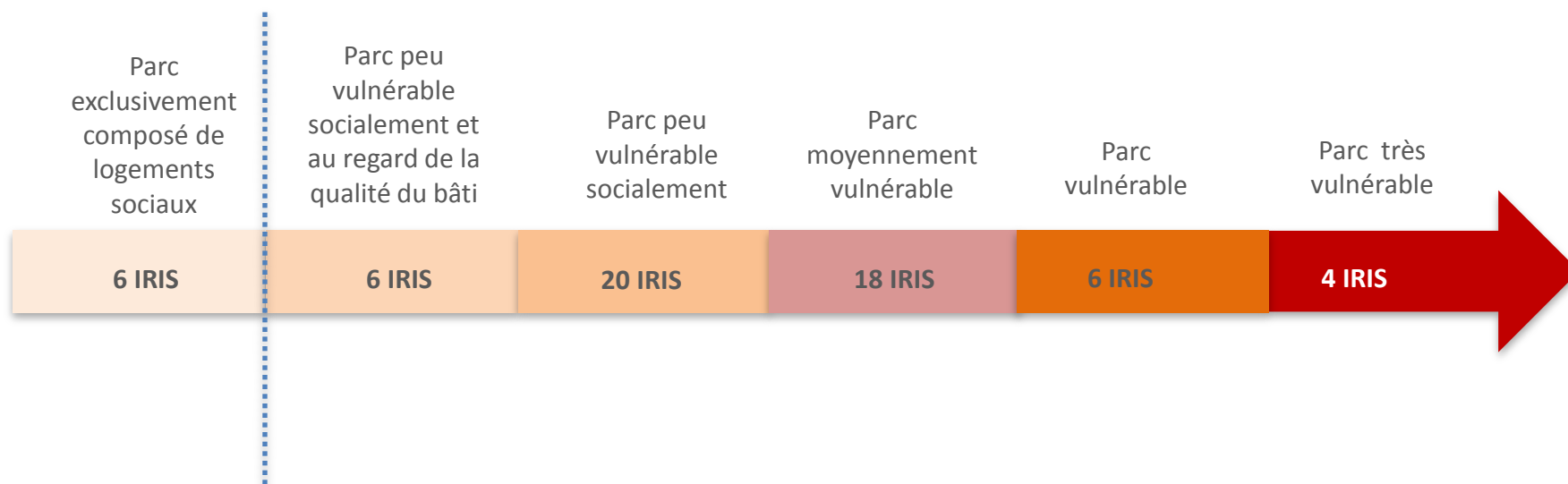


Seulement 3% de bénéficiaires de plus de 60 ans.

À l'échelle nationale, les plus de 65 ans représentaient 25 % des personnes en situation de précarité énergétique, dans la mesure où ils consacraient plus de 10 % de leurs revenus pour leur consommation énergétique.

Source : Conseil général 29, 2011

## Quels sont les secteurs vulnérables ?

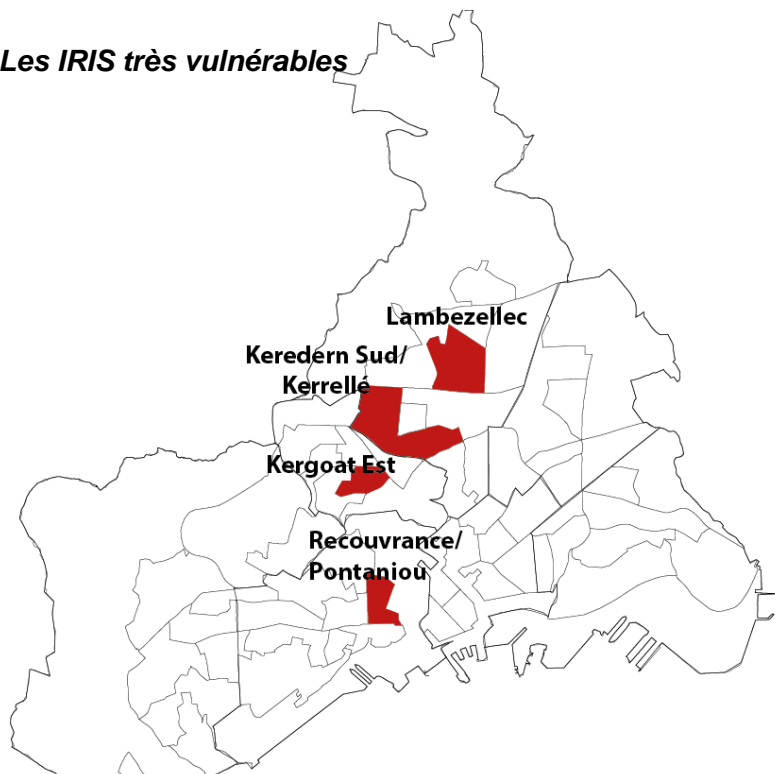


# Caractéristiques des secteurs très vulnérables

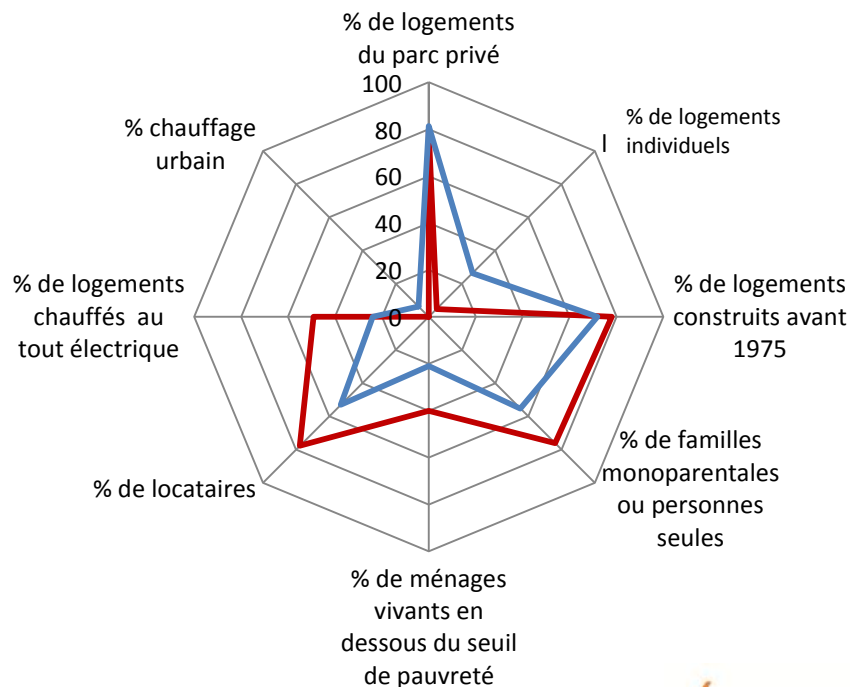
## Le parc très vulnérable

- Des IRIS où le seuil de pauvreté est toujours supérieur à 30%
- Des IRIS où le nombre de logements sociaux est inférieur au nombre de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté
- Une proportion de logements construits avant 1975 particulièrement forte à Recouvrance/Pontaniou et Kergoat Est
- Une majorité de locataires

### Les IRIS très vulnérables



### Recouvrance/Pontaniou, l'IRIS qui présente le plus de caractéristiques préoccupantes

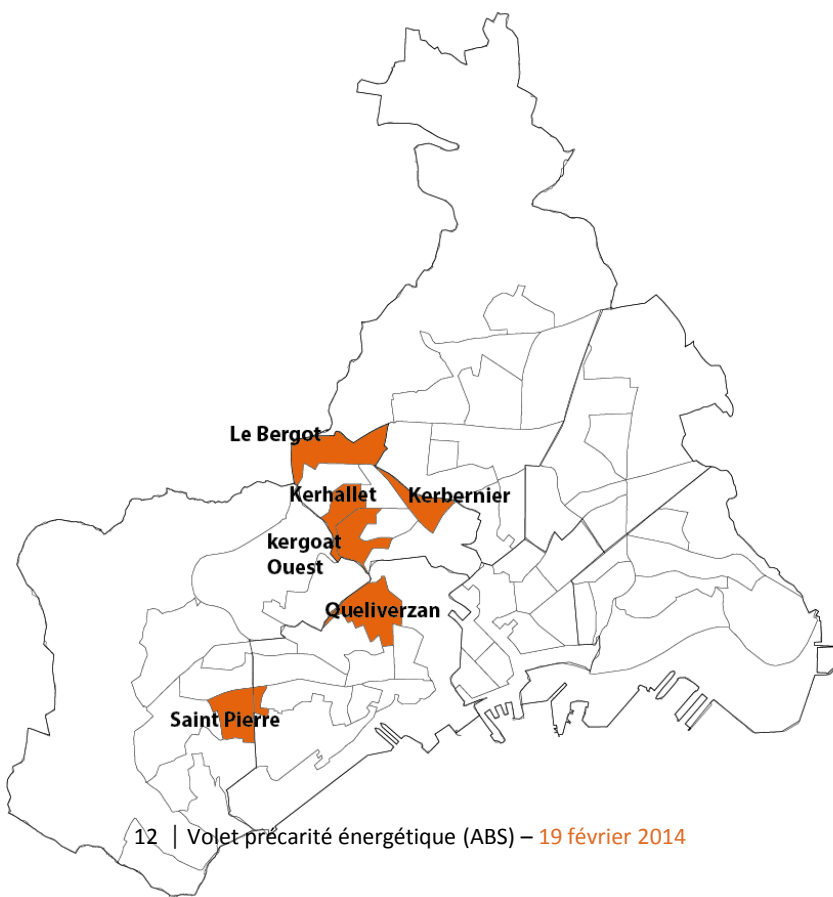


# Caractéristiques des secteurs vulnérables

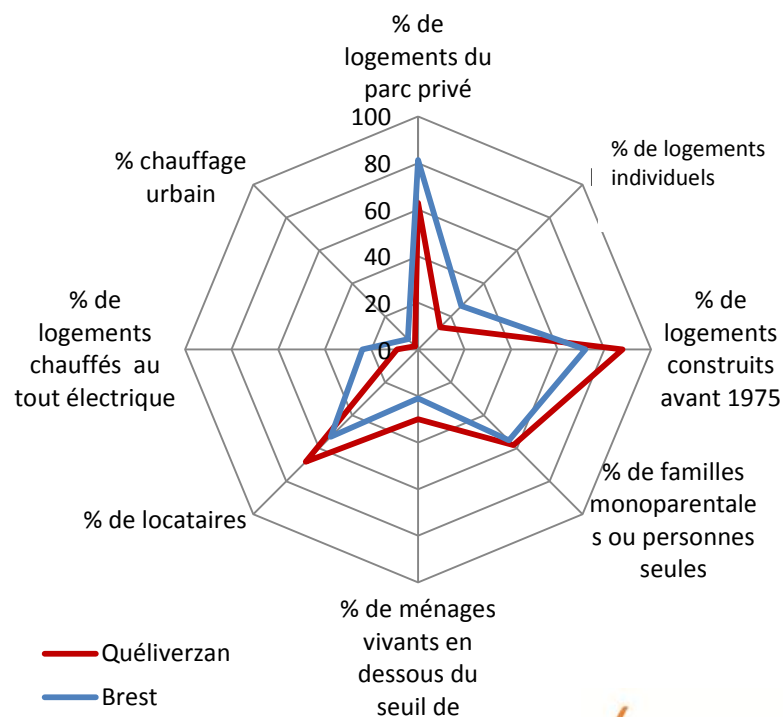
## Le parc vulnérable

- Des caractéristiques sociales préoccupantes
- Le nombre de logements sociaux correspond au nombre de ménages vivant de dessous du seuil de pauvreté
- À part au Bergot, les IRIS sont majoritairement composés de locataires et de logements construits avant 1975

### Les IRIS vulnérables



### Exemple de Quéliverzan

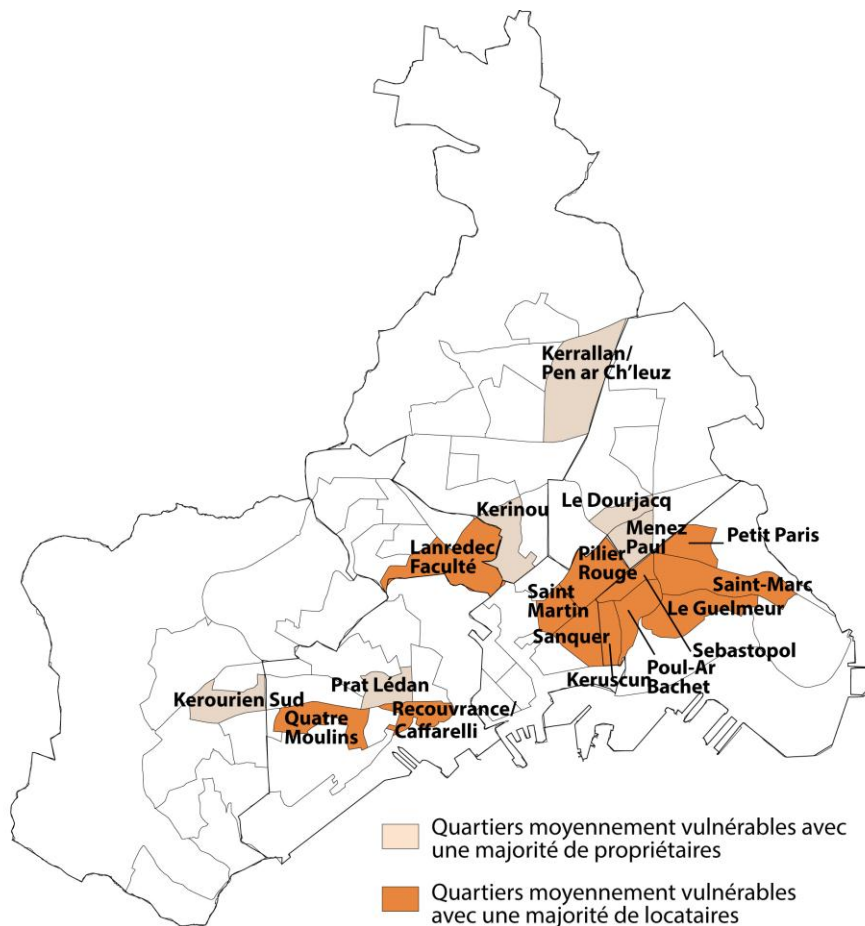


# Caractéristiques des secteurs moyennement vulnérables

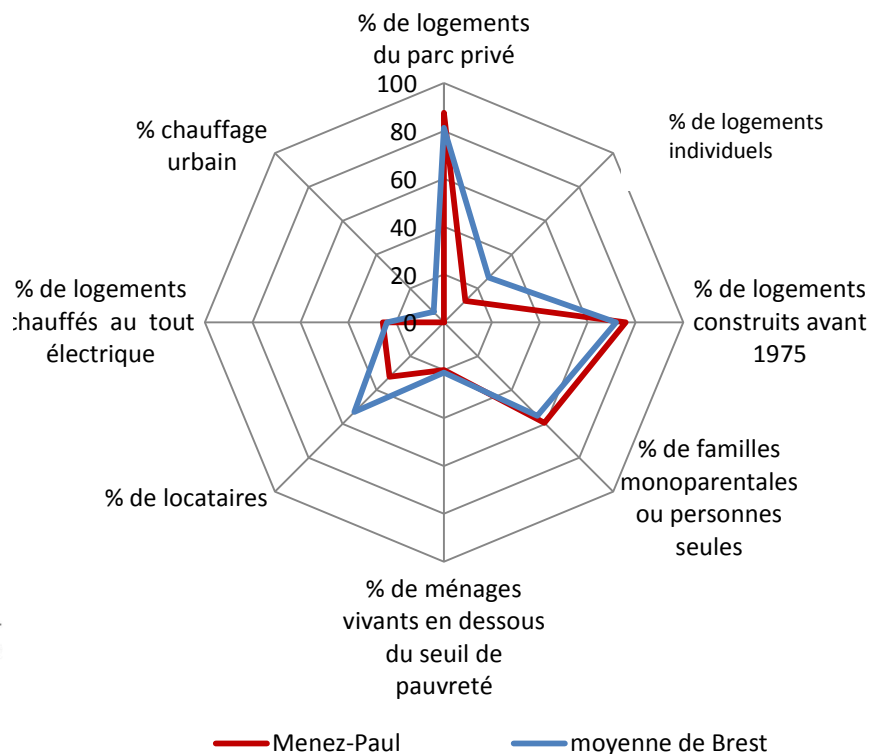
## Le parc moyennement vulnérable

- Une majorité de logements collectifs et au moins 65 % de logements construits avant 1975.
- Les ménages pauvres représentent moins de 20 % de la population

### Les IRIS moyennement vulnérables



### Exemple de Menez Paul

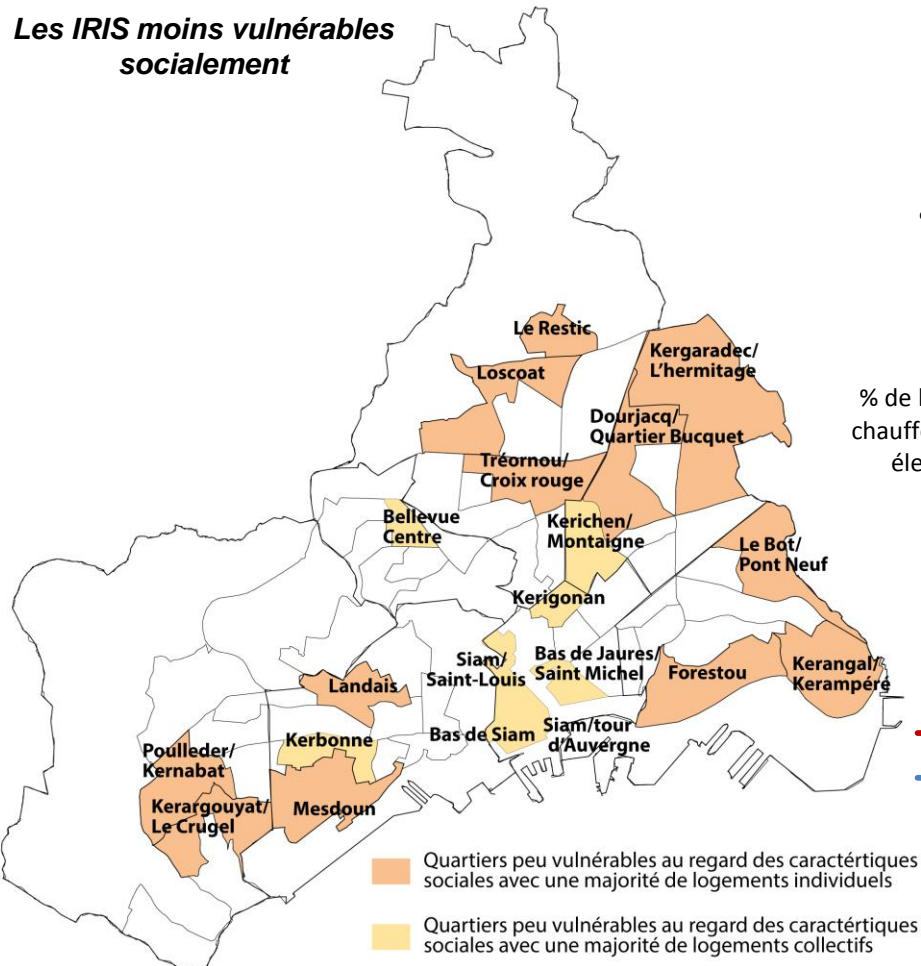


# Caractéristiques des secteurs moins vulnérables socialement

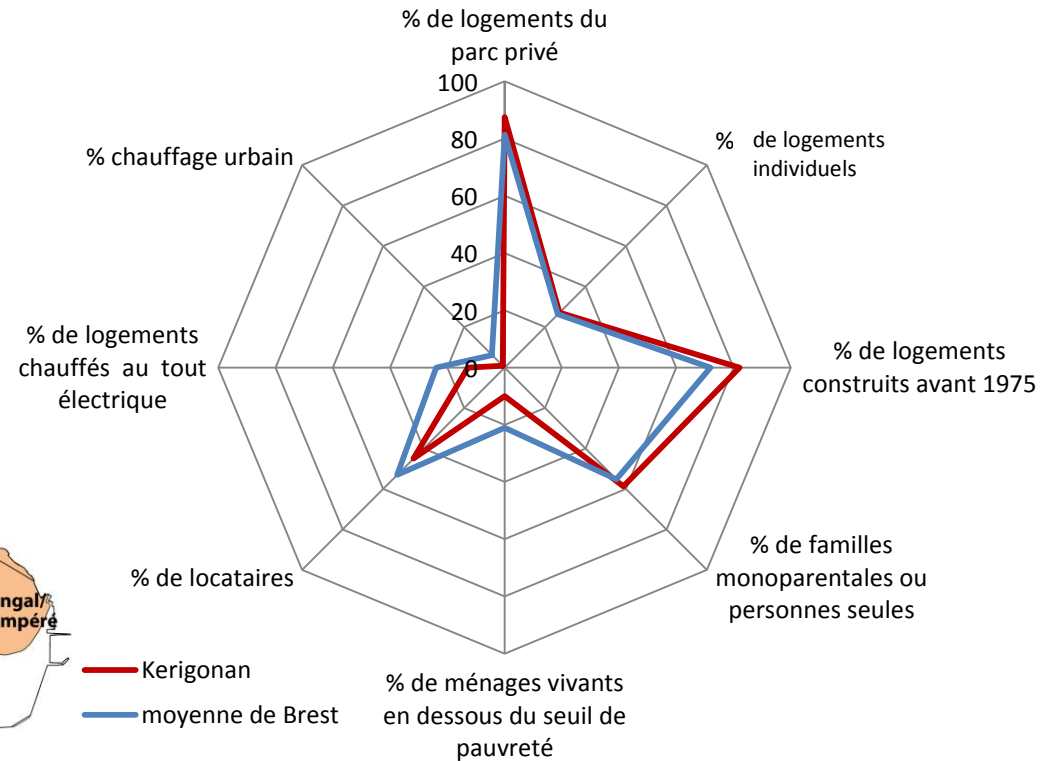
## Le parc moins vulnérable socialement

- Une majorité de logements collectifs et au moins 65 % de logements construits avant 1975.
- Les ménages pauvres représentent moins de 10 % de la population

### Les IRIS moins vulnérables socialement



### Exemple de Kerigonan

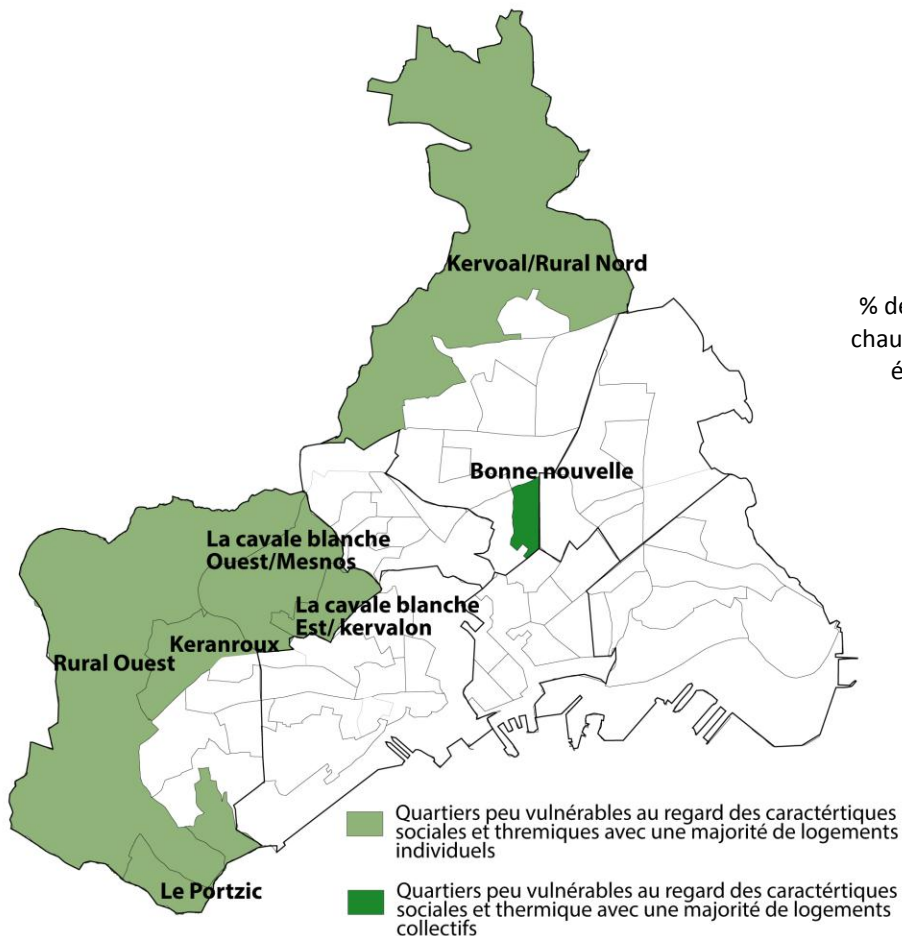


# Caractéristiques des secteurs peu vulnérables

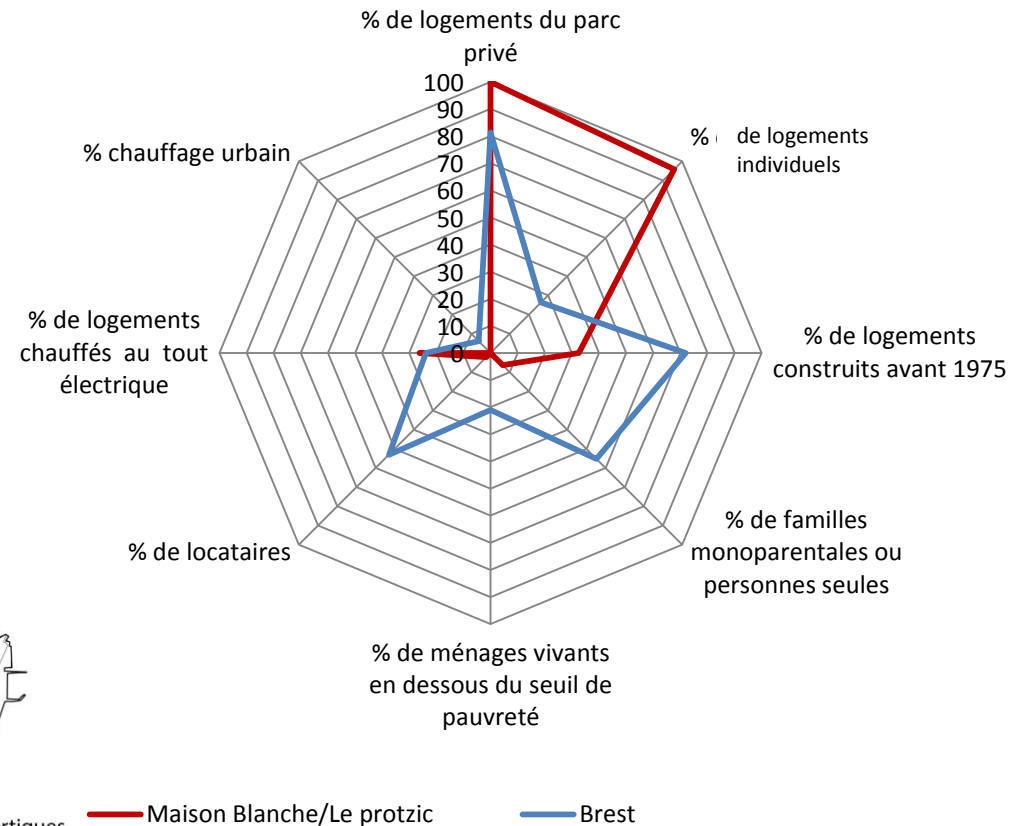
Le parc peu vulnérable

- Une majorité de logements sont construits **après 1975**.
- Les ménages pauvres constituent moins de 10 % de la population

**Les IRIS peu vulnérables au regard des caractéristiques sociales et de la qualité du bâti**



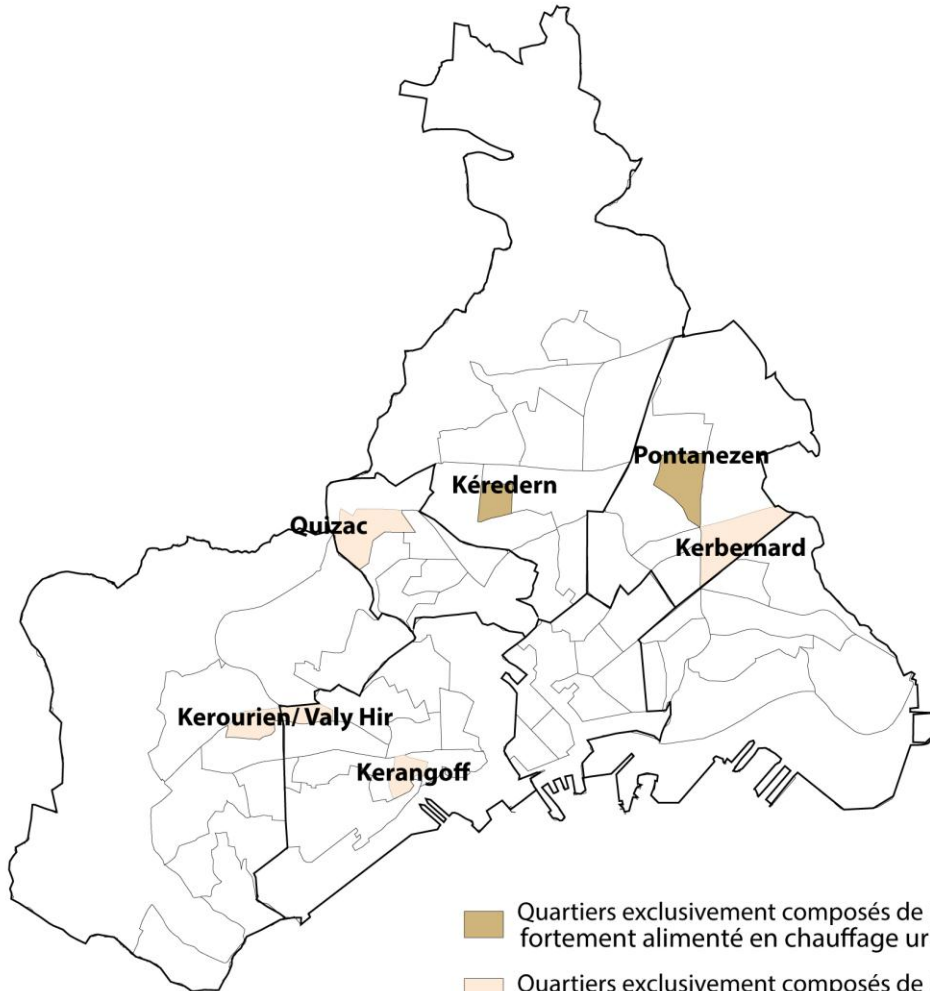
**Exemple de maison blanche/Le Portzic**



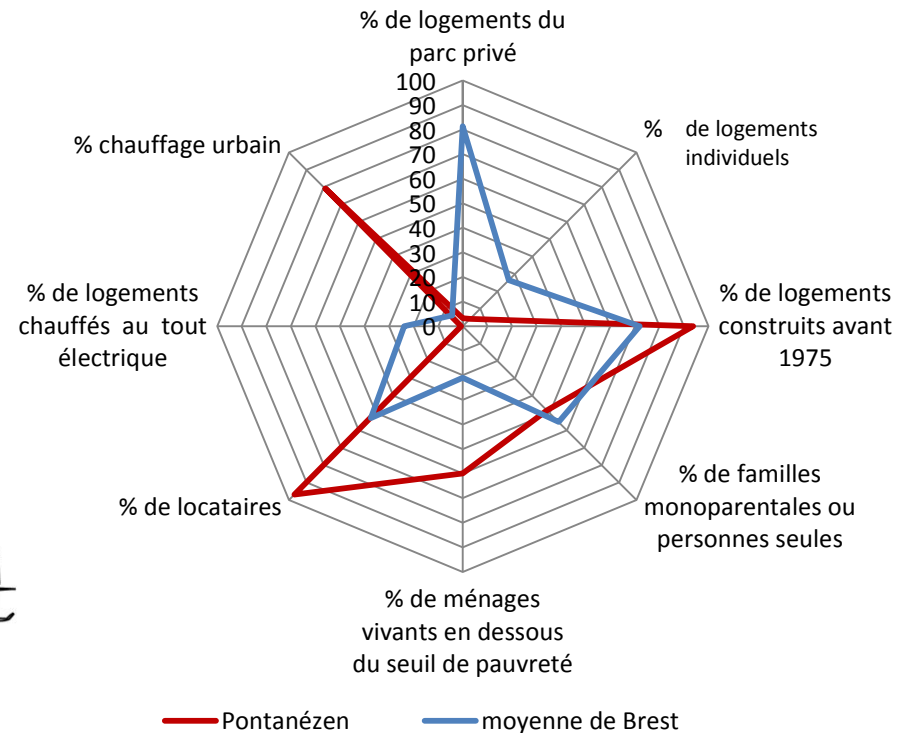
# Caractéristiques des quartiers quasi exclusivement composés de logements sociaux?

Les IRIS quasi exclusivement composés de logements sociaux

Les IRIS quasi exclusivement composés de logements sociaux



Exemple de Pontanézen



- Quartiers exclusivement composés de logements sociaux fortement alimentés en chauffage urbain
- Quartiers exclusivement composés de logements sociaux peu alimentés en chauffage urbain



# ANALYSE QUALITATIVE

# Méthodologie des enquêtes qualitatives

- 20 entretiens qualitatifs
- Avec des personnes disposant de bas revenus et souvent un logement de faible qualité thermique
- Des ménages en précarité énergétique... mais pas seulement...
- Comment trouver des ménages ?
  - > Cellule habitat indigne de Brest métropole océane
  - > ADIL (via cellule habitat indigne de Bmo)
  - > PIMMS (point information médiation multi services)
  - > Association Entraide et Amitié
  - > Ener'gence (agence locale de l'énergie)
  - > Agence ALMA
- Des entretiens souvent à domicile, d'une durée variable (30 mn à 4 h !)

# Typologie des ménages rencontrés

Nb pers rencontrées	Type de ménage	Logement	Revenus	Comportement face à la situation
2	Ménages avec enfants	Maison (propriétaires)	Revenus modestes	Chauffe correctement
3	Couples de seniors Senior veuf	Maison (propriétaires)	Revenus modestes	Chauffe peu
12	Personnes seules	Appartement (locataires parc privé et social)	RSA, retraite	Chauffe correctement Ne chauffe pas ou peu
3	Personnes en très grande difficulté	Appartement et maison (locataires parc privé et social)	RSA	Chauffe correctement Ne chauffe pas

# Les couples avec enfants

- Propriétaires de maison (anciens locataires parc social)
- Problème de factures trop importantes mais besoin de chauffer car enfants en bas âge
- Privations
  - > Premier poste impacté : les loisirs
  - > Nourriture et vêtements : discount
- Santé : problèmes liés à l'humidité
  - > Asthme
  - > Bronchites chroniques
- Angoisse et mal-être des parents
  - > Honte : comparaison avec les autres enfants
  - > Panique des factures
- Démarche de travaux d'amélioration de la qualité thermique
  - > Mais besoin d'un accord des banques pour prêt

# Seniors propriétaires de leur maison

- Maison familiale construite dans les années 1970-1980
- Problème de factures trop importantes : revenus assez bas depuis le passage à la retraite
  - > Postes de dépenses impactés : les loisirs et les vêtements
  - > Réduction de la température ambiante et surface chauffée
- Tout est mis en œuvre pour réduire les dépenses énergétiques:
  - > Température de la maison surveillée
  - > Changement chaudière
  - > Nouveaux électroménagers moins consommateurs
  - > Isolation avec du lambris
  - > Appareils en veille éteints
  - > Surveillance au compteur de la consommation d'énergie
- Démarche de travaux d'amélioration de la qualité thermique
  - > Volonté de laisser un « patrimoine » en bon état
  - > Désir de pouvoir chauffer davantage

# Personnes seules ayant de très bas revenus

- Beaucoup ne chauffent pas leur logement
  - > Solution draconienne malgré l'inconfort thermique
  - > « Une habitude à prendre »
- Se chauffer sans chauffage
- Très peu chauffer
  - > Mesure régulière de la température
  - > Limiter les entrées d'air
  - > Réduction drastique de la consommation électrique
- Privations
  - > Premier poste impacté : les loisirs
  - > Nourriture : recours aux associations
  - > Vêtements : recours aux associations
- Souvent problèmes de santé
- Peu d'entourage familial

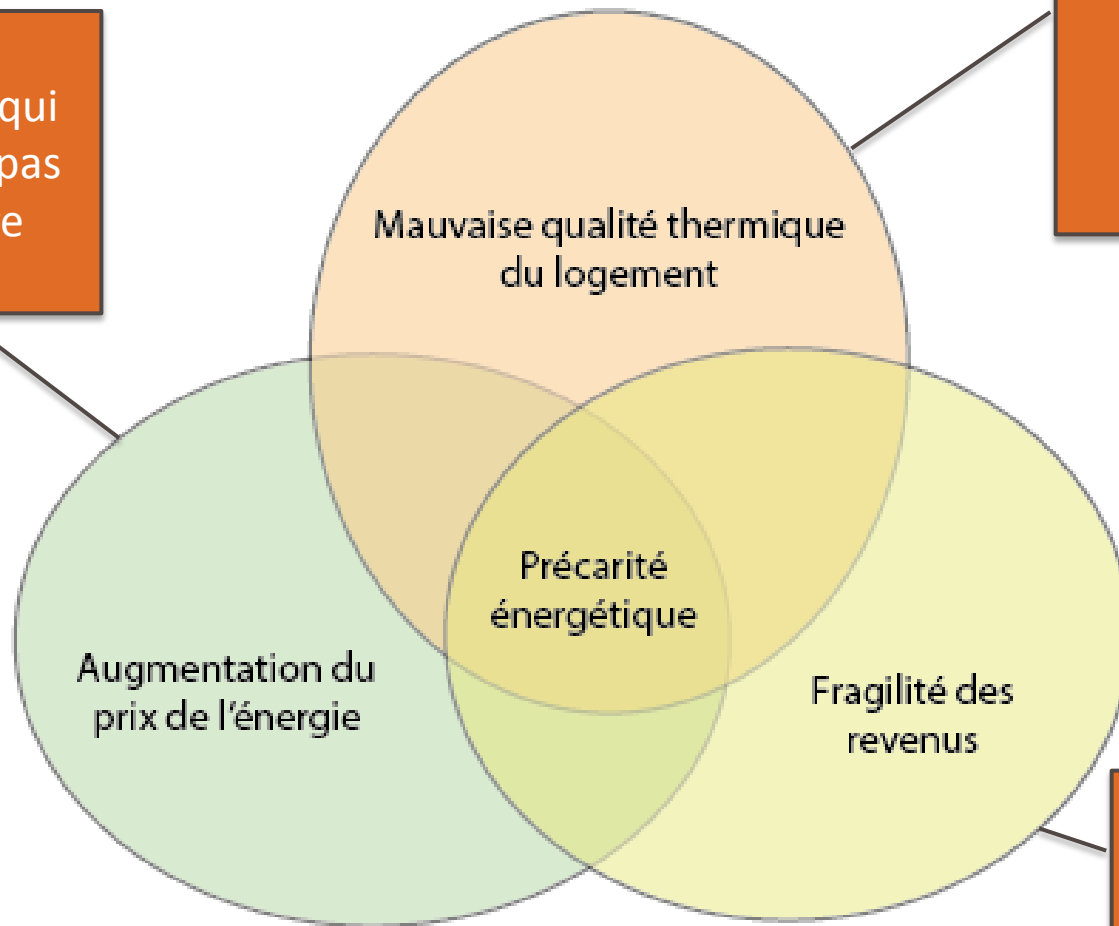
# Personnes ou ménages en grande difficulté

- Accumulation de problèmes sociaux
  - > Surendettement et impayés (+ bas revenus)
  - > Peu de liens avec les services sociaux et les associations
  - > Problèmes de santé (accidents, grossesse, tentative de suicide...)
  - > Dépression
  - > Tensions familiales (conflits monétaires, retour de l'ex mari, prison...)
- Mais 2 ménages sur 3 continuent à se chauffer
  - > Lutte contre l'humidité et les problèmes de santé
  - > Avoir droit à un certain confort thermique
- Volonté de déménager mais blocage
- Demandes de travaux d'amélioration thermique refusés

# Globalement : de bas revenus et des logements de faible qualité thermique

Concerne ceux qui chauffent mais pas d'échappatoire

Tous les propriétaires + environ 2/3 des locataires



Toutes les personnes interrogées (beaucoup au RSA)



# Globalement : des situations peu évolutives

- Des résultats souvent difficilement mesurables
  - > De lourdes factures souvent échelonnées
  - > Des prix en augmentation qui compensent les économies d'énergie réalisées
- Incompréhension globale des factures
  - > Écart entre consommation réelle et estimations
  - > L'impression qu'il y a une erreur...
- Le sentiment de devoir toujours payer plus

# Utilisation des droits et rôle de l'accompagnement social et des associations

- Certains utilisent tous les droits qui leur sont ouverts et d'autres non
- Tarif première nécessité (électricité) ou Tarif spécial de solidarité (gaz) : pas toujours utilisés
- De nombreuses personnes « isolées » : parents décédés, divorces, tensions familiales...
- Rôle prépondérant des associations : aide alimentaire, vestiaire, lien social...